

Le Serment

**BUCHENWALD - DORA
ET KOMMANDOS**

N° 319
Mai-juin 2008



Sur l'esplanade du Monument, le 13 avril 2008

Photo Gedenkstätte Buchenwald

En rejoignant
l'Association, vous
aidez la mémoire
de Buchenwald,
de la déportation,
de la résistance
au nazisme :
Adhérez

Le Serment

Editorial : <i>Il n'y a rien à voir ici</i>	1
Actualités	2 à 6
- Cérémonies du 63 ^e anniversaire de la libération à Paris et à Buchenwald	
- Le <i>Glockenturm</i> a cinquante ans	
- La réunion du Comité international le 12 avril	
Archives	7 à 10
Histoire du rapport chiffré de Buchenwald	
Actualités	11 à 14
- Le Comité national du 30 mars 2008	
- Rencontre à Langenstein	
- Voyages "Action-Mémoire"	
- 9 au 14 avril 2008	
- 18 au 22 août 2008	
- Journée d'étude "Les déportés de France à Dora-Mittelbau", le 25 octobre	
Pages de lecture	15 - 16
Dans nos familles	16

Ont participé à ce numéro : Floréal Barrier, Dominique Durand, Jean-Claude Gourdin, Catherine Guérin, Bertrand Herz, Robert Koerner, Dominique Orlowski, Raymond Soulas, Emile Torner, Agnès Triebel

Souscription et bons de soutien

Vous êtes nombreux à répondre positivement à l'envoi du carnet de bons de soutien et à la souscription exceptionnelle. Nous vous en remercions. Nous ne manquerons pas de vous faire parvenir en temps utile un reçu fiscal à joindre à votre déclaration des revenus 2009.

Notre site Internet : www.buchenwald-dora.fr

"Un plus : Recevez chaque mois notre lettre d'information en vous inscrivant sur le site"

BUCHENWALD
DORA ET
KOMMANDOS

**LE
SERMENT**

Bulletin de l'Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688 et affiliée à la FNAM sous le n° 233

66, rue des Martyrs 75009 PARIS

Téléphone : 01 42 85 44 93 - Fax : 01 42 82 97 52

buchenwald-dora@libertysurf.fr

Rédacteur en chef :
Dominique Durand

Directeur de
la publication :
Floréal Barrier

Commission paritaire
Numéro : 0211A07729

ABONNEMENT
1 an/6 Numéros : 25 €

Imprimerie SIFF 18
Z.A. Le Chêne Bocquet
57, bld Henri Navier
95150 TAVERNY

“IL N’Y A RIEN À VOIR ICI”

Une offensive politique se développe actuellement en Allemagne pour affaiblir la mémoire des crimes nazis, en mettant ceux-ci sur un pied d’égalité avec le régime de l’ex Allemagne de l’Est et du SED.



C’est notamment l’exploitation des sites des camps nazis qui est concernée par le projet du Ministre fédéral de la Culture et des Médias, responsable de la politique de mémoire, visant à remettre à jour la « conception des Mémoriaux » en charge de ces sites.

Le premier danger provoqué par cette « mise à jour » est de banaliser les lieux de mémoire. Buchenwald est un camp nazi. Fritz Sauckel, le sinistre Gauleiter de Thuringe, a créé sur l’Ettersberg dès 1937 un camp de concentration se conformant strictement à la doctrine nazie pour enfermer et soumettre à la terreur les opposants au nazisme, les hommes jugés déviants ou indignes de vivre. Les utilisations ultérieures, à savoir le « camp spécial » de 1945-1950, installé par les Soviétiques après l’effondrement du régime national-socialiste pour y interner notamment des

responsables nazis, ne sauraient d’aucune manière effacer la mémoire des crimes commis dans ce lieu par les SS.

On tente aussi de réduire les Mémoriaux à de simples gardiens des lieux du souvenir. Or, on ne peut pas faire visiter de tels sites sans un accompagnement pédagogique, si l’on veut éviter un désintérêt progressif et finalement le dépérissement de la mémoire. J’ai vu en 2003 « La petite prairie au bouleau », de la réalisatrice Marcelline Loridan Ivens, déportée à Auschwitz à 15 ans, film de fiction s’inspirant de son premier retour réel au camp après la guerre. J’ai été frappé par une scène : deux femmes se trouvent à la porte du local des lavabos de Birkenau ; «Viens, il n’y a rien à voir ici», dit l’une d’elles. Rien à voir à Birkenau, lieu d’extermination, avec pour les quelques survivants la misère, la promiscuité, les coups des kapos (verts), et l’attente angoissée de la mort par la sélection pour la chambre à gaz !

Les monuments commémoratifs (telle l’émouvante Allée des Nations à Buchenwald), sont des lieux de recueillement aptes à pérenniser l’hommage aux déportés dans la dignité et le silence, contre l’oubli voire la négation de leurs souffrances et de leurs combats.

Ils sont indispensables, mais ils ne suffisent pas. Pour faire parler les pierres, il faut des pédagogues, les pédagogues que sont les anciens déportés, les accompagnateurs de nos voyages, les enseignants les plus motivés, enfin les collaborateurs des Mémoriaux. Il faut qu’en commentant les vestiges des camps, on décrive la réalité des souffrances et des combats de nos proches ou de nos camarades disparus, mais aussi que l’on essaie de répondre aux questions que chacun se pose : comment une telle idéologie a-t-elle pu naître dans un pays comme l’Allemagne ? Comment les Allemands ont-ils pu ignorer ce qui se passait dans les camps ? Comment arriver à résister dans un tel environnement ? etc.

Nous devons soutenir l’action des Associations de déportés et des responsables des Mémoriaux, chargés du développement des sites, pour défendre la mémoire de la déportation sur les lieux des camps. Mais il faut aussi mener des actions de tous ordres (voyages, expositions et rencontres, actions pédagogiques, etc.), en collaboration étroite avec les Mémoriaux. Ces lieux de combat et de souffrance doivent acquérir une importance et un impact extérieur tels que jamais un visiteur ne puisse dire un jour : « Passe ton chemin. Il n’y a rien à voir ici ».

Bertrand Herz

Le 11 avril au Père Lachaise

Nous nous sommes retrouvés devant le Monument de Buchenwald avec une trentaine de participants.

Emile Torner rappela la libération de Buchenwald par les Déportés eux-mêmes ; le rôle de la Brigade Française d'Action Libératrice de Buchenwald, les responsabilités de nos camarades Pierre Durand, Marcel Paul, le Colonel Frédéric Henri Manhès ; la solidarité de la résistance intérieure qui a permis de sauver 900 enfants juifs.

Notre Camarade Gaston Viens a témoigné de ce que fut le grand jour du 11 avril 1945. Il fut un des acteurs de la BFAL. Il était sous les ordres de Louis Ferrand dont la veuve Huguette était présente à notre cérémonie.

Armand Bulwa, né en Pologne, enfant de Buchenwald, a été interné en 1939 à la déclaration de la guerre dans le ghetto de son village. Il a évoqué l'antisémitisme qui régnait en Pologne et ce qu'il a subi jusqu'à son arrivée au camp. Il a dû sa survie à la résistance intérieure du camp.

Au monument, la gerbe de l'association a été déposée par Gaston Viens, Danièle Petit, fille de déporté et Armand Bulwa.

Danielle Guilbaud, fille de Jacques a lu le Serment de Buchenwald, suivi d'une minute de silence.

Emile Torner a remercié les porte-drapeaux, celui de notre Association et celui de la Section de Pontoise FNDIRP, ainsi que les différents participants.

Un petit groupe est allé à l'Arc de Triomphe où Gaston Viens et Emile Torner ont déposé la gerbe au nom de l'Association Française Buchenwald Dora et Kommandos.

Ecrire nazi, nier les camps

Les symboles nazis continuent de souiller les monuments aux morts, les lieux républicains, les synagogues, les tombes juives ou musulmanes. Le Pen récidive sur les chambres à gaz, qu'il considère, toujours et encore, comme un détail de l'histoire. A Paris, une exposition présente sans précaution historique des clichés réalisés par un photographe collaborationniste pour la revue de propagande nazie *Signal* : de belles photos couleurs qui présentent la vie parisienne sous l'occupation comme un moment charmant.

Il faut donc répéter sans cesse ce que furent le fascisme, le nazisme, la répression, la déportation, l'extermination.

Mais il faut aussi chercher à comprendre les raisons des profanations, la cause des relents antisémites ou racistes, la banalisation du mal.

D'aucuns y verront la pire face du gothisme, des péchés de jeunesse. D'autres la fascination exercée par les mythes les plus malsains sur des populations déboussolées par la crise.

La perte du travail, la perte d'identité, la perte de repères sociaux prennent sens dans ces manifestations de haine. Elles fragilisent la société. Elles ont conduit au pire.

Le Serment

Les jardiniers du passé

Fin mars et début avril, Guy Landragin a accompagné à Buchenwald et Dora près de cinquante élèves de Haute-Normandie. Notre ami Albert Girardet, qui avait eu ses vingt ans à Dora, leur a servi de guide. La gare, le «carachoweg», le crématoire, la «salle aux crochets», la place d'appel et les blocks, la *Glockenturm* et ses mémoriaux, les élèves de troisième issus des collèges de Dieppe, Harfleur, Saint Valéry et Saint Etienne du Rouvray découvrent avec recueillement et émotion le camp. Puis c'est Dora, la mangeuse d'hommes, et le kommando d'Elrich où le groupe est accueilli par la veuve de Gerhard Eisenächer et une représentante de la municipalité, Gisela Schröter.

Depuis trois ans, sous l'impulsion notamment de Sébastien Jumel, vice-président du Conseil général, de jeunes seinomarins volontaires s'inscrivent pour ces voyages-mémoires subventionnés par le département et les municipalités et accompagnés par des professeurs. Notre camarade Charles Pieters leur a ouvert la voie en 1993. Guy Landragin, qui anime le comité départemental de notre association, a pris la relève.

Il y aura d'autres voyages, mais aussi d'autres initiatives de nos amis seinomarins. C'est la décision qu'ils ont prise lors de leur assemblée générale samedi 26 avril, à Dieppe, où le nouveau maire a tenu à les inviter en mairie, pour dire le respect qu'il avait de leur travail de mémoire et les encourager à persévérer.

Les enfants d'Izieu

Le 6 avril 1944, la Gestapo de Lyon, sous le commandement de Klaus Barbie, arrête 44 enfants juifs et leurs 7 éducateurs, à Izieu (Ain), dans la colonie où ils avaient trouvé refuge. 42 des enfants et 5 adultes seront gazés à Auschwitz-Birkenau. Des 7 éducateurs, un seul reviendra du camp de concentration.

La Maison d'Izieu est, aujourd'hui, avec l'ancien Vélodrome d'Hiver et l'ancien camp d'internement de Gurs, l'un des trois lieux de la mémoire nationale des victimes des persécutions racistes et antisémites et des crimes contre l'humanité commis avec la complicité du gouvernement de Vichy. Elle accueille des classes pour un travail pédagogique autour de la Seconde Guerre mondiale, l'antisémitisme, la déportation. Si la maison proprement dite est un musée qui évoque la vie des enfants, un lieu d'exposition s'ouvre au contexte qui amena ces enfants à la colonie.

Les dessins de Thomas Geve y seront bientôt exposés.

Présidente de ce mémorial, Mme Waysbord-Loing a été chargée par le Ministre de l'Education nationale de mener une commission sur la mémoire de la déportation enseignée aux enfants.

C'est à Izieu qu'elle a reçu notre association qui lui a présenté ces initiatives pour entretenir la mémoire des déportés de Buchenwald auprès des jeunes générations, mais aussi expliquer les raisons de ces déportations.

Le Glockenturm a cinquante ans

Il y a un demi-siècle, le 14 septembre 1958, neuf cents pèlerins, venus de France en deux trains, rescapés, familles de disparus, amis guidés par Frédéric-Henri Manhès et Marcel Paul, se retrouvent au sommet de l'*Ettersberg*, participant à l'inauguration de ce grandiose Mémorial, hommage à tous ceux disparus dans ce camp, ces kommandos de Buchenwald, hommage à toutes les victimes de la barbarie nazie.

Surplombant cette plaine de Thuringe, par ces émouvants bas-reliefs, le Mémorial rappelle au visiteur d'aujourd'hui comment l'homme dut tomber, comment la volonté, l'humanité lui permirent de vaincre alors ses bourreaux.

Cette "*Allée des Nations*" symbolise la lutte de tous ces détenus, au sein des barbelés électrifiés, établissant entre-eux une Europe de solidarité, de paix ardemment souhaitée pour l'avenir, malheureusement toujours à construire.

L'escalier monumental, "*Chemin de la liberté*" débouche face à cette ensemble du sculpteur Fritz Cremer, glorifiant la Résistance, le combat clandestin victorieux de la déshumanisation, de la mort le 11 avril 1945.

Et ce *Glockenturm* veillant sur ces fosses où reposent les dépouilles de tant des nôtres. Son coeur renferme de la terre venue de tous ces lieux de crimes nazis, aux noms gravés sur un couvercle de bronze ; à son sommet retentit la cloche au glas particulier salué alors d'un vers du poète de Weimar, Frédéric von Schiller :

"Que sa première sonnerie soit pour la paix"

Le 13 avril dernier, clôturant la cérémonie de la libération du Konzentrationslager Buchenwald, l'évocation de ce demi-siècle passé concrétise un vœu : "Que cette cloche tinte longtemps encore, transmettant au monde son message à jamais !"

Floréal Barrier



Photo Lucien Colonel (14 septembre 1958)

Floréal Barrier : "*Ne pas oublier Buchenwald*"

... Un demi-siècle s'est écoulé depuis ce septembre de 1958.

De par le Monde, combien d'événements se sont déroulés, trop souvent dangereux pour l'avenir de l'homme, de l'enfant surtout. Le nazisme, cette idéologie meurtrière, écrasé militairement le 8 mai 1945 réapparaît en de nombreux pays, mettant en grave danger la civilisation.

Appeler solennellement aujourd'hui à la condamnation des crimes d'hier, mettre en garde contre leur résurgence conduit à former dans l'âme des nouvelles générations la plus solide des barrières contre le retour à toute entreprise d'agression et d'oppression.

Des centaines de milliers de visiteurs, venus du monde entier, ont parcouru les vestiges du *Konzentrationslager Buchenwald*, se sont recueillis en ce Mémorial, son *Glockenturm*, flambeau d'avenir pacifique.

Faisons en sorte que leur réflexion, celle de ceux qui arriveront demain s'imprègnent de ces lieux, de son

histoire, fassent leur pensée de ces mots extraits du Serment tenu par les rescapés de *Buchenwald*, le 19 avril 1945 :

"Notre cause est juste,

"Notre idéal est la construction d'un monde nouveau dans la paix et la liberté."

Et qu'à jamais ils se souviennent de ces mots d'espoir, de lutte de ce *Buchenwaldlied*, ce Chant de Buchenwald, imposé par les SS, écrit par les internés antinazis Allemands, il y a soixante-dix années, et que ceux-ci devaient chanter en marchant au pas :

*"O Buchenwald, ich kann dich
nicht vergessen"*

"O Buchenwald, je ne peux t'oublier"

(extraits du discours de Floréal Barrier, le 13 avril 2008 à Buchenwald)

Le CIBD face au projet de modification de la conception des Mémoires du Ministre fédéral de la Culture et des Médias

Sous la présidence de Bertrand Herz, le Comité international Buchenwald-Dora s'est réuni le 12 avril 2008 à Buchenwald. 13 nations étaient représentées à cette session. Le Pr. Dr. Volkhard Knigge, directeur de la Fondation des Mémoires de Buchenwald et de Mittelbau-Dora, le Dr. Rikola Luttgenau, directeur du Mémorial de Buchenwald, étaient présents, ainsi que Joachim König, du Service pédagogique du Mémorial, chargé des relations avec le CIBD et les associations étrangères. Étaient présents également le Dr. Volkhardt Germer, Président de l'association de soutien à Buchenwald, ancien maire de Weimar, et le Pr. Fink, Président de l'Association des victimes du nazisme et antifascistes allemands.



Au fond, de dr. à g. : Guy Ducoloné, Franka Günther, Bertrand Herz, le Pr. Volkhard Knigge et Floréal Barrier

Photo Gedenkstätte Buchenwald

Le Pr. Knigge fait part des avancées importantes obtenues par rapport au texte initial du projet du Ministre fédéral de la Culture et des Médias du 22 juin 2007, à la suite de multiples actions, prises très au sérieux par la chancelière elle-même. On rappelle que le projet met sur un pied d'égalité la «domination de la terreur nazie» et la «dictature du SED» (Allemagne de l'Est).(cf. Serment 318)

Le Pr. Knigge annonce que le Pr. Schäfer, bras droit du Ministre de la Culture et des Médias, instigateur comme on le sait de l'inflexion de la politique de mémoire, est enfin démis de ses fonctions (cf. Serment 309). Il évoque ensuite le deuxième projet ministériel sur la politique de mémoire, en date du 20 février 2008 et qui lui semble tenir compte de certaines critiques faites contre la mise en parallèle de la terreur nazie avec d'autres régimes. Ainsi, lit-on dans le nouveau préambule que «l'histoire de l'Allemagne au 20^e siècle a été durablement marquée par le régime criminel du nazisme, dont les crimes contre l'humanité et les guerres d'extermination ont exigé des millions de victimes ». Ainsi est-il reconnu aussi que «la politique nazie a conduit en conséquence au partage de l'Allemagne», et que l'occupation de l'Est du pays par l'Union soviétique et l'instauration d'un régime communiste sont la conséquence de la défaite du nazisme. Par ailleurs, les Mémoires sont qualifiés de «lieux de formation» et non plus seulement des «lieux de souvenir». Le Pr. Knigge, jusqu'à présent écarté de la commission d'experts sur le projet, en fera désormais partie. Apparemment, les partis se sont ralliés au nouveau projet, qui ne sera voté par le Bundestag que s'il obtient l'unanimité.

Les participants se déclarent tous en accord avec l'action menée par le Pr. Knigge, et le remercient pour les résultats obtenus. Ils insistent cependant, comme d'ailleurs le Pr. Knigge lui-même, à ne pas relâcher la vigilance. Ils rappellent que, malgré les résultats obtenus, un même texte fait référence à la fois à la terreur nazie et à «la dictature du SED», amalgame qu'ils récuse.

Günther Pappenheim (Allemagne), tout en encourageant le travail des Mémoires, se plaint que les textes aient été établis sans consultation des anciens détenus, et que l'on n'ait pas tenu compte de la déclaration de l'Association allemande (distribuée pendant la session). Il se méfie des promesses des politiques ; enfin il s'indigne des attaques sur la prétendue collaboration des kapos rouges avec les SS. Guy Ducoloné (France) reconnaît qu'il n'est pas facile au CIBD de s'immiscer dans la politique allemande. Mais il insiste, comme le fait le mémorandum présenté par la déportation française (cf. ci-après), sur le caractère international de la mémoire des camps allemands. Il rappelle les horreurs commises par les nazis, notamment en Pologne et en Russie, et se demande si les « victimes » d'après 1945 ont protesté contre le traitement infligé aux victimes d'avant 1945. Robert Büchler (Israël) proteste aussi énergiquement contre l'amalgame entre toutes les dictatures, et approuve le Pr. Knigge, ainsi que le Pr. Robert Bardfeld (République tchèque).

Le Président Herz présente et fait distribuer le texte du Mémorandum établi par la Fondation pour la Mémoire de la Déportation (France) (cf. Serment 318). Il souligne que ce texte a été signé par l'unanimité des amicales françaises de camps et des fédérations de déportés (ainsi que par 4 comités internationaux), qu'il représente ainsi toutes les tendances politiques, ce qui lui donne un grand poids vis à vis de ses destinataires, le Ministre et la Chancelière.

A la fin de la réunion, à la suite d'interventions de Romani Rose (Sinti et Roma), du Pr. Fink, du Dr. Germer, de Guy Ducoloné, de Floréal Barrier (Président du Beirat de Buchenwald) et du Pr. Knigge, il est décidé :

- d'une part de rédiger une courte motion à l'attention du Ministre de la Culture et des Médias, de la Chancelière et du Président de la Commission du Bundestag chargée d'examiner le projet,
- de demander à ce dernier de recevoir une délégation du CIBD,

- d'inviter les Présidents des Comités internationaux de tous les camps, ainsi que le Directeurs des Mémoriaux des camps nazis en Allemagne, en principe en juin prochain, avant les dernières discussions précédant le vote éventuel du projet par le Bundestag.

L'ordre du jour comportait également un point concernant «l'avenir du CIBD». Compte tenu de l'importance du sujet concernant la conception des Mémoriaux, cette question n'a vraiment pas été abordée. Cependant, certains participants rendent compte de l'évolution de leurs propres associations, en faisant participer

la deuxième, et de plus en plus la troisième génération. Elling Kvamme (Norvège) et sa suppléante, Helga Arentz, non déportée, invitent les jeunes dans les associations de déportés. Emil Alperin (Ukraine) incite les jeunes à lutter contre le fascisme. Albert Dlabaja, lui-même fils de déporté, annonce la création en Autriche d'une Fédération regroupant les déportés de tous les camps, et largement ouverte aux 2^e et 3^e générations. En France, notre association a depuis longtemps engagé cette relève.

**La nouvelle déclaration du CIBD sur le projet de loi
du Ministre fédéral de la Culture et des Médias, intitulé
«Assurer ses responsabilités, intensifier l'analyse,
approfondir le travail de mémoire»
relatif à la conception des Mémoriaux
des camps de concentration du régime nazis (1933-1945)**

Le 12 avril 2008, les membres du Comité international Buchenwald Dora et kommandos :

- informés par le Pr.Dr.Volkhard Knigge, Directeur de la Fondation des Mémoriaux de Buchenwald et Mittelbau-Dora, porte-parole de la Commission des Mémoriaux des camps de concentration, des derniers développements concernant le texte du projet du Ministre de la Culture et des Médias ;

- apprécient le fait qu'une Commission du Bundestag doit se pencher sur cette rédaction, se félicitent de certaines avancées répondant aux interventions des responsables des Mémoriaux, du Comité international, des associations nationales d'anciens détenus des camps nazis, avancées se traduisant notamment par la présentation d'une nouvelle version en date du 20 février 2008 ;

- maintiennent néanmoins leurs exigences concernant la mémoire des événements prenant date dès la naissance du régime de Hitler, se poursuivant et s'aggravant lors de la Seconde Guerre mondiale. Ils réitèrent leur position intransigeante sur le caractère exceptionnel de l'idéologie criminelle nazie et les conséquences des crimes commis dans l'ensemble des territoires subissant la répression des armées hitlériennes. Ils condamnent toute banalisation avec la mémoire d'au-

tres faits attentatoires à la liberté. Ils s'opposent avec fermeté à une mise en parallèle de la mémoire des crimes du nazisme, mémoire européenne, internationale, avec celle d'événements survenus en Allemagne, après la Seconde Guerre mondiale, dont les causes découlent de décisions prises après la défaite militaire du nazisme et n'offrent aucun lien de réflexion avec l'histoire des années 1933-1945. Ils demandent que la mémoire des crimes nazis et de leurs conséquences en Allemagne et dans les pays occupés d'Europe figure dans un projet de loi particulier.



Les déportés et les personnalités locales le 11 avril sur la place d'appel

Photo Gedenkstätte Buchenwald

Étaient présents les représentants de :

Allemagne, Autriche, Belarus, Belgique, France, Hongrie, Israël, Norvège, Pologne, Roumanie, Russie, République tchèque, Ukraine, ainsi que les représentants des Sinti et Roma allemands

Étaient excusés les représentants de :

Albanie, Canada, Croatie, Estonie, Etats-Unis d'Amérique, Slovaquie

Cérémonies du 63^e anniversaire de la libération

A Dora, le 10 avril - Un déporté témoigne

A Dora, les cérémonies ont été marquées d'abord par une allocution, sur la place du crématoire, de notre camarade croate Oto Kohnstein. Il relata sa terrible expérience de jeune juif déporté à 15 ans à Auschwitz (ses parents et sa sœur y ont été assassinés), arrivé en janvier 1945 à Dora, puis libéré à Bergen-Belsen.

Le même jour était inaugurée, dans l'ancienne baraque des pompiers, une exposition de photos prises par les Américains à la libération du camp. Certains clichés, inédits jusqu'alors, de détenus morts et de moribonds, sont impressionnants.

A Buchenwald, le 11 avril – Hommage aux victimes des génocides

La cérémonie organisée par le Mémorial commémora le 70^e anniversaire des premières arrivées dans le camp des Sinti et Roma, puis des Juifs victimes du pogrom de la Nuit de Cristal.

Pour Romani Rose, Président du Conseil Central des Sinti et Roma allemands, *« nous sommes en ce moment témoins d'une intense discussion au sein de la société sur l'avenir de la politique allemande du souvenir. Le travail nécessaire sur les crimes du stalinisme ne doit pas mener à ce que le caractère historique unique de l'Holocauste des Sintis et Romas, ainsi que des juifs, soit relativisé. Des formules telles que «les deux dictatures allemandes» sont de nature à effacer les différences fondamentales existant entre la guerre d'extermination basée sur une idéologie raciale dans l'Europe occupée par les nazis, guerre qui fut menée au nom de l'Allemagne et dont furent victimes des millions d'innocents, hommes, femmes et enfants, et l'injustice qui vit le jour après 1945 »*

Le Dr. Dieter Graumann, Vice-président du Conseil central des Juifs d'Allemagne, rappelant que la Shoah reste intimement liée à des *«sentiments de honte et d'impuissance, de rage et de larmes, de désespoir et de douleur, de tristesse et de souffrance»*, se posa *«la question de la préservation de la mémoire, en un temps où malheureusement il reste peu de survivants de l'Holocauste»*. *«Évitons», dit-il «que l'époque de l'Holocauste et de la persécution fasse seulement l'objet d'archives et de recherches académiques sans âme. C'est à la deuxième génération, et maintenant à la troisième génération d'être les messagers de la mémoire»*.



Cérémonie à la Glockenturm

Photo Gedenkstätte Buchenwald

L'inauguration d'un deuxième lieu de rencontre de la jeunesse, à Buchenwald le 11 avril (Jugendbegegnungstätte)

Le nouveau lieu de rencontres du Service pédagogique du mémorial, est installé comme le premier dans une ancienne caserne SS. Il bénéficie de tous les aménagement pour l'accueil de stagiaires, non seulement des chambres, mais de salles de réunion, un équipement informatique importante, un atelier de dessin et de sculpture, pour l'étude ou la reproduction des objets trouvés dans le camp, etc.

A Buchenwald, le 13 avril- Le début de l'internationalisation du camp

2008 marque le 70^e anniversaire des premières arrivées en 1938 des Autrichiens après l'*Anschluss*, et des Tchèques en 1939 après Munich et l'occupation de la Tchécoslovaquie.

Andreas Dlabaja, petit-fils de déporté autrichien, fit un exposé des événements qui conduisirent à l'internement des premiers Autrichiens, Juifs et résistants. Il rendit aussi hommage aux deux Autrichiens auteurs du *«Buchenwaldlied»*, Fritz Beda-Löhner, librettiste de Franz Lehar, auteur des paroles, assassiné à Auschwitz, et l'auteur du chant, Hermann Leopoldi, qui, heureusement survécut.

Le Pr. Robert Bardfeld, ancien déporté tchèque, parla de l'esprit de résistance que la population manifesta dès Munich, de la terrible répression qui s'abattit contre les patriotes, y compris sur les étudiants opposants aux nazis, dont il faisait partie.

Guy Ducoloné rendit un vibrant hommage aux kapos rouges : *« les postes d'encadrement, au lieux d'être assurés, comme partout ailleurs, par des criminels, voleurs et autres détenus de droit commun, étaient tenus par des détenus politiques allemands. Certains critiquent cette situation. Ils supposent ou ils avancent que ces prisonniers politiques avaient collaboré avec les SS. Il est temps d'en finir avec ces sornettes et ces mensonges. Il serait intolérable de porter atteinte à l'honneur de ces hommes. Ils ont au contraire, au risque de leur vie, mené le bon combat»*.

Puis, citant les paroles du Secrétaire général du Conseil central des Juifs allemands, la motion du Beirat de Buchenwald ainsi que le mémorandum unanime de l'ensemble des associations française de déportés, il s'insurgea contre les tentatives de banalisation de la période nazie et de celle de l'après-guerre.

Le « Train des 1000 »

A l'initiative d'une part de l'Institut des vétérans, d'autre part de la Fédération internationale de la Résistance, plusieurs centaines de jeunes venus de Belgique et de pays du centre et de l'est de l'Europe, participèrent aux cérémonies, visitèrent les camps de Buchenwald et de Dora, et terminèrent leur séjour par un hommage rendu aux déportés dans l'Allée des nations du Mémorial de la Glockenturm.

HISTOIRE DU RAPPORT CHIFFRÉ DE BUCHENWALD

C'est un document exceptionnel que nous vous présentons ici.

4 feuillets rédigés par Marcel Paul en juillet 1944 à Buchenwald.

Dans ce rapport, Marcel Paul, qui était arrivé au camp le 14 mai 1944 en provenance d'Auschwitz, décrit la résistance qui s'est organisée dans les ateliers des "usines" de Buchenwald et réaffirme quelques principes. Le débarquement des alliés en Normandie vient d'avoir lieu. Nombreux sont les déportés internés au camp qui pensent que la libération est proche. Ce rapport sera utile lors du retour en France... Il montrera qu'ici aussi on a lutté contre les nazi et l'effort de guerre.

Il existe deux versions de ce texte. L'une est écrite de la main même de Marcel Paul. La seconde est chiffrée.

Notre association possède les originaux des deux versions. Ce trésor, nous le devons à notre ami Christian Arnould, le fils de notre camarade Roger Arnould. Ces deux documents font partie des archives de son père, archives dont il vient de faire don à l'association.

Accompagnant les deux rapports, deux textes de Roger précisent leur histoire. Le premier a été écrit en octobre 1968, le second en mai 1969. Voici les principaux extraits du premier texte :

« La plupart des dirigeants de l'organisation clandestine se rendaient bien compte qu'ils risquaient de laisser leur peau dans l'aventure et que les moyens de faire parvenir le message à destination étaient très aléatoires. On tenta de surmonter cette difficulté et de faire en sorte que, quoiqu'il arrive, le rapport parvienne à Paris, aux destinataires. Deux moyens furent simultanément mis en oeuvre :

1) Un exemplaire manuscrit en clair fut enfermé dans une bouteille. La bouteille fut enterrée profondément dans un endroit choisi du petit camp... Son point trigonométrique fut établi non en fonction de repères vulnérables (baraquements, arbres, clôtures, sujets à destruction) mais naturels (collines, déclivités du terrain, etc.) ce qui était plus sûr. On savait qu'il fallait s'attendre à tout, y compris à la destruction du camp par les SS.

Ce point fut noté sur un papier et six camarades de confiance durent l'apprendre par coeur, se le graver dans la mémoire. A charge pour chacun d'eux d'aller le répéter dès leur retour à Paris, à qui de droit, pour que la bouteille et son contenu soit récupéré. On espérait qu'une chose : c'est que l'un au moins des six porteurs rentre vivant de Buchenwald.

2) Cependant, le risque que la bouteille ne puisse être récupérée subsistait malgré cela. On ajouta donc un second moyen, indépendamment du premier pour accroître les chances d'arrivée du rapport à destination.

Un camarade compétent en matière de codes chiffrés travailla dur pendant plusieurs semaines, dans des conditions difficiles pour transformer le texte clair en document chiffré du plus petit format possible. Le rapport était long. Ce fut un travail de termites, vérifié et contrôlé deux fois...

La clé de chiffrement et le mode d'emploi de la clé ne pouvaient être écrits dans les conditions de Buchenwald où la règle de vigilance exigeait le principe : rien dans les mains, rien dans les poches.

Pour chacun des deux éléments, trois camarades, différents des six qui avaient appris par coeur le relevé du point où était enterrée la bouteille furent désignés pour les apprendre là aussi par coeur. Ceux qui connaissaient la clé ignoraient la manière de s'en servir et ne possédaient pas le texte chiffré. Les trois autres savaient réciter mieux que « la cigale et la fourmi » le mode d'emploi mais ignoraient tout de la clé de chiffrement et du texte chiffré.

Quant au texte, il fut confié à un déporté qui le conserva sur lui au péril de sa vie, tout en ignorant la clé et la manière de s'en servir.

Le chiffreur, son travail fini, fut dépossédé de tout, ne pouvant, tout au plus que se souvenir du système qu'il avait employé pour chiffrer.

Il fallait donc pour que ce second moyen de transmettre à Paris le rapport chiffré aboutisse que trois hommes au moins rentrent vivants...

Chacun des deux moyens avaient ses avantages et ses inconvénients. Le premier avait plus de chances en un sens puisqu'il suffisait qu'une seule personne survive pour dire l'endroit où se trouvait la bouteille. L'inconvénient c'est qu'il fallait revenir au lieu d'enfouissement et retrouver la bouteille.

Le second moyen exigeait le retour à Paris de trois personnes mais n'obligeait pas à revenir.

La libération de Buchenwald facilita les choses. On déterra tout simplement la bouteille et le rapport manuscrit en clair pris le chemin de Paris avec tous les rescapés. Tout le reste fut oublié.

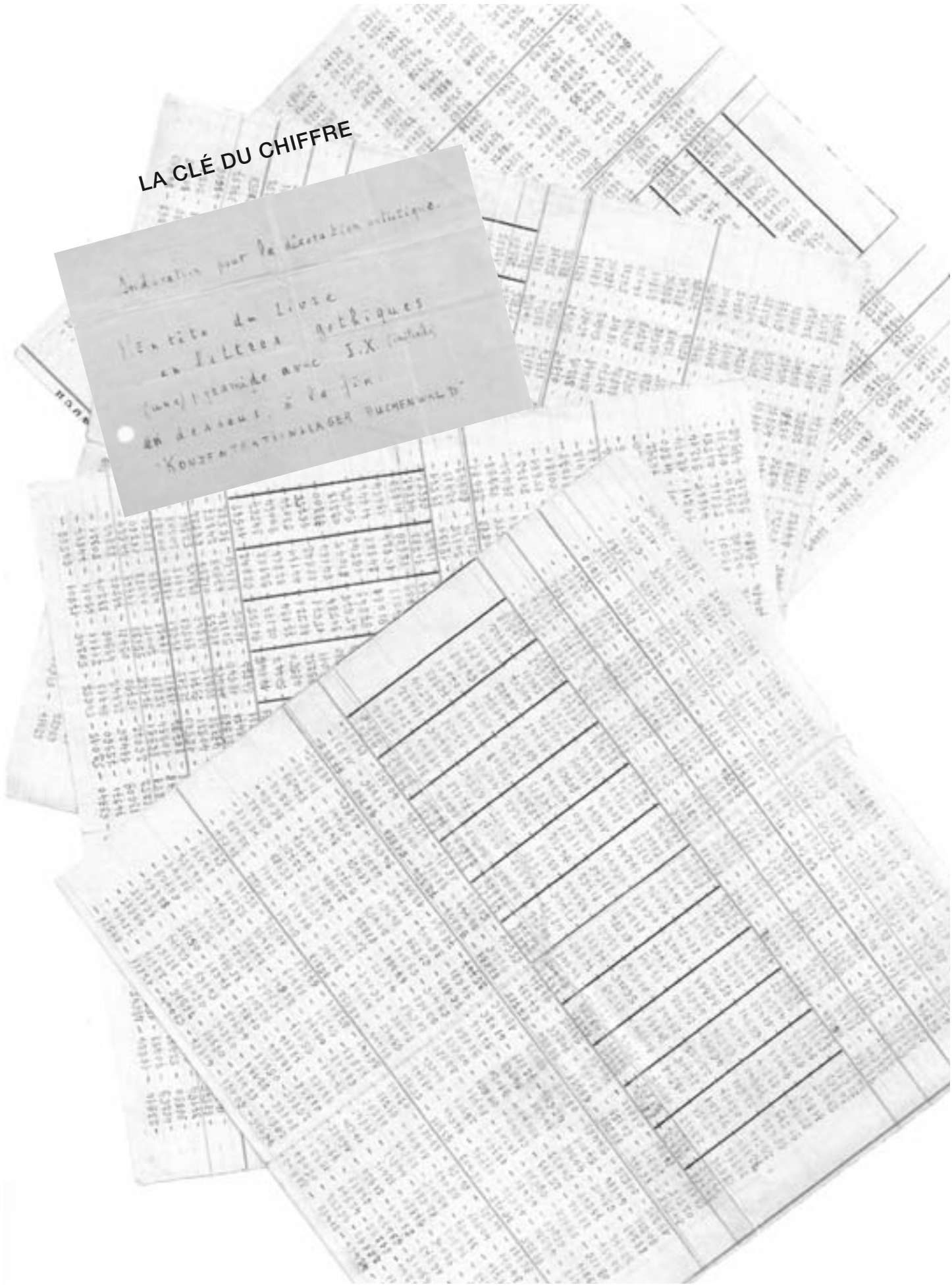
Ce n'est qu'en 1964 qu'en cherchant chez lui quelque vieille archive que le porteur du texte chiffré le redécouvrit. Il s'appelait Jean Lloubes.

Quant au Chiffreur, c'était Roger Arnould."

LA CLÉ DU CHIFFRE

Indication pour la dictation musicale.

Extrait du Livre
en lettres gothiques
avec I.X. Initial
en de haut à la fin
"KONZERTATMILLAGER BUCHENWALD"



Le texte de Marcel

Dans ce texte, intitulé « notre action à l'entreprise » Marcel Paul fait la synthèse des actions de résistance menées dans les usines du camp par les militants communistes. Il réaffirme tout d'abord une position de principe :

« Ne pas fournir de spécialistes. Orienter nos nationaux vers des emplois de manœuvre et sur les kommandos de terrasse, services à l'intérieur du camp, etc. En tout cas organiser nos nationaux en vue de procéder au freinage et au sabotage de la production de guerre. »

Il ajoute plus loin : « But :

- 1) Sabotage et freinage de la production par tous les moyens à notre disposition
- 2) Défense des intérêts de nos nationaux sur la base du travail
- 3) Resserrer les liens de camaraderie entre français par des conversations fraternelles sur la FRANCE, sur son avenir et les devoirs de chacun à notre retour de captivité.
- 4) Entretenir des contacts fraternels avec les détenus des autres nationalités »

Marcel Paul décrit ensuite les taux de rendement ateliers par ateliers à la MIBAU en souhaitant que celui-ci baisse encore. Il remarque les efforts des « différents directeurs pour augmenter le rendement : présence des SS dans les ateliers. Mauvais transports. Récompenses. Nourriture supplémentaire. Cigarettes... »

Il note la réaction des ouvriers : « paye commune, partage des portions ». Il souligne les risques : « coups de schlagues, pendaisons... »

Dans la suite de ce texte, Marcel Paul revient sur les menaces exercées contre les déportés. Il parle des « transports d'exterminations » mais aussi de la direction (qui veut) diviser par la diversité des paies allouées». « Mesure combattue par nous, écrit-il par la mise en commun des paies ».

Il conclut : « A toute occasion nous avons manifesté notre volonté d'unité avec les autres nationalités et particulièrement avec les soldats de l'Armée rouge qui étaient ceux avec lesquels nous nous entendons le mieux pour freiner et saboter la production ».



Marcel Paul

Dirigeant syndicaliste et communiste, Marcel Paul bascule dans la clandestinité dès juillet 1940 et entre en résistance en Bretagne, avant de revenir en région parisienne. Il est arrêté en novembre 1941 par les Brigades spéciales, transféré à la prison de la Santé et

condamné le 22 novembre à six mois de prison pour activités communistes. Mais l'instruction se poursuit et M. Paul est condamné une seconde fois par la Section spéciale de la cour d'appel de Paris à quatre ans de prison, en février 1943. Il est alors envoyé à la prison de Fontevraud puis à celle de Blois. En février 1944 il est transféré à Compiègne d'où il est déporté vers Auschwitz le 27 avril 1944 dans le convoi dit des « Tatoués ». Le 12 mai, mille cinq cent soixante-trois rescapés de ce convoi sont transférés à Buchenwald où ils parviennent le 14 mai 1944. Avec le colonel Manhès, Marcel Paul va conduire la résistance française dans le camp.



Roger Arnould

Né dans les Vosges en 1914 il passe son certificat d'études et devient ouvrier tisserand. Voulant, comme on dit, « voir le monde », il s'engage pour cinq ans dans la marine - c'est là qu'il devient « chiffreur » -, puis, de retour dans le civil entre au Chemin de fer au

Tréport. Mobilisé en 1939 dans la Marine il fait la campagne de Norvège puis participe à l'évacuation vers Dakar de l'or de la Banque de France. Démobilisé il rejoint Paris où il rentre en Résistance aux côtés d'autres cheminots. Responsable au comité national des FTP il est arrêté en février 1943. IL est déporté vers Buchenwald le 12 mai 1944. *Lagerschutz* au camp il est l'un de ceux qui prépare l'insurrection du 11 avril 1945.



Jean Lloubes

Né dans le Morbihan en 1909 il est arrêté en novembre 1940 pour activités communistes mais parvient à s'évader de la Conciergerie, à Paris, en juillet 1941. Chef régional pour le nord de Paris du « Front national » il devient l'adjoint de Jean Laffitte, responsable à

l'organisation de la direction clandestine du Parti communiste en mars 1942.

Arrêté en mai 1942 il passe par les prisons et centrales de La Santé, Poissy, Melun et Chalons sur Marne, avant d'être transféré à Compiègne en avril 1944 puis déporté vers Buchenwald le 12 mai 1944 (Matricule 51030).

Comité national du 30 mars 2008

Le comité national de l'Association a tenu sa première session 2008 à Paris le 30 mars. Sa réunion a précédé le repas fraternel annuel.

Les adhérents, les adhésions, la solidarité

L'année 2007 s'était achevée avec 1663 adhérents. A la fin du premier trimestre 2008 le nombre d'adhésions s'élevait à 1096, en diminution de 89 adhérents sur les adhésions enregistrées à la fin du premier trimestre 2007. Cette baisse sensible est due aux disparitions de nos camarades déportés ou de leurs veuves, qui s'accroissent. En quelques mois nous devons déplorer la perte de 36 d'entre-eux, auxquels les membres du Comité national ont rendu hommage.

Cette diminution serait cependant plus importante si l'association n'accueillait pas de nouveaux adhérents : des épouses et des enfants qui prennent la relève, mais aussi des personnes extérieures au monde de la déportation, tout au moins à la mémoire de Buchenwald, conduits à se rapprocher après avoir participé à l'une de nos initiatives.

Près de quarante nouveaux adhérents nous ont ainsi rejoints parce qu'ils ont participé à l'un de nos voyages ou visité l'exposition des dessins de Thomas Geve en compagnie de «guides» expérimentés : les déportés eux-mêmes. Cependant ce courant n'atteint pas une dimension suffisante pour stabiliser les effectifs.

Les comptes de l'association

Cette diminution tendancielle qui se poursuit depuis plusieurs années pèse sur les comptes de l'association dont les ressources diminuent. Les cotisations ne représentent désormais que 18% des 240 000 € dont l'association a besoin, bon an mal an, pour développer ses activités.

L'apport de la vente des bons de soutien, la souscription permanente, les souscriptions exceptionnelles permettent de couvrir 60% supplémentaires des dépenses.

Reste à trouver 50 000 € environ. Depuis peu, une partie importante de cette somme provient d'une quote-part prélevée sur les initiatives de l'Association : voyages, colloques, expositions. Cette quote-part représente le travail administratif effectué pour mener à bien ces projets et intègre les frais qu'ils génèrent.

Chaque projet est financièrement autonomisé. Il est subventionné par des organismes extérieurs. C'est la voie choisie par le Congrès. C'est la voie que poursuivra l'association. Elle ne permet pas toutefois d'équilibrer totalement les comptes qui, en 2007, accusent une perte de 18 000 €.

C'est dire qu'il convient de ne céder sur aucune possibilité de ressources, ni, bien sûr, de ne céder sur aucune possibilité d'économies.

L'activité de l'association

En préambule aux travaux du Comité, Dominique Durand

a rappelé les événements auxquels l'association s'est associée fin 2007-début 2008. Le colloque organisé par le Conseil général de l'Oise autour de la parution du livre sur le camp de Compiègne et l'inauguration du mémorial de Royallieu ; la participation de l'association à l'érection d'un mémorial à la gare de Nanteuil Saacy ; son travail dans la mise au point d'un texte commun à toutes les associations françaises sur le projet du Ministre de la culture allemand, participations évoquées dans « Le Serment ».

Il fait état du courrier adressé à la Présidente de la Fondation de la Mémoire de la déportation pour que soit améliorée la prise en compte du travail de chaque association par la Fondation.

Il évoque enfin le courrier adressé au directeur du mémorial de Buchenwald pour faire connaître notre association aux nombreux visiteurs francophones du camp.

Le cours des projets

Le Comité national fait ensuite le point des projets en cours de l'association : L'Exposition des dessins de Thomas Geve qui connaît un grand succès et qui est de plus en plus réclamée comme initiative pédagogique exemplaire sur le système concentrationnaire nazi ; le travail professionnel sur les Archives de l'Association, leur classement et leur conservation ; la préparation du colloque commémorant la « Nuit de Cristal » à Buchenwald et celle de la journée sur le camp de Dora.

Il approuve la participation de l'association à une réflexion sur la réédition, proposée par Guy Ducoloné, de l'ensemble des dessins de Boris Taslitzky.

Concernant les voyages action-mémoire, le Comité prend acte des réflexions de la commission conduite par Jean-Claude Gourdin sur leur organisation et des souhaits pour qu'ils soient mieux connus. Le principe de publicités sur internet, proposé par Jacques Bernardeau, est accepté.

De nouvelles propositions

Le Comité accepte la proposition faite par Roger Poitevin d'organiser un événement commémoratif à l'abbaye de Fontevraud, ancienne prison d'où sont partis vers Buchenwald de nombreux internés.

Sur proposition du Président délégué, une commission de révision des statuts de l'association est mise en place.

Enfin il est rappelé que l'association est à l'initiative d'un projet qui sera porté par le Comité international Buchenwald-Dora et Bertrand Herz sur l'internationalisation du camp.

A. Triebel

Rencontre à Langenstein du 11 au 13 avril 2008

A l'invitation du Land de Sachsen-Anhalt et de l'Association de soutien du Mémorial du camp de Langenstein-Zwieberge, la rencontre annuelle des survivants, de leurs familles et des familles de disparus, a eu lieu du 11 au 13 avril 2008, exactement 63 ans après la libération du camp par les troupes américaines. Neuf anciens déportés du Zwieberge étaient présents, dont deux Français, Claud Baud et moi, quatre Polonais, deux Ukrainiens et un Italien, avec des membres de nos familles et des familles de camarades disparus.

La matinée du premier jour a été consacrée à des "tables rondes" entre chaque déporté et des groupes de lycéens de la région, au principal lycée d'Halberstadt. Nous avons, ensuite, effectué des visites au terrain du camp, à la section du tunnel dont l'aménagement pour la visite a été entrepris, au cimetière d'Halberstadt où ont été inhumés les corps des déportés décédés après la libération du camp et au cimetière de la ville voisine de Quedlinburg, où ont été incinérés plus de 900 morts au camp, dont les noms sont inscrits sur un petit monument, autour de la fosse où se trouvent leurs cendres.

L'Association de soutien du Mémorial de Langenstein-Zwieberge, dont font partie les anciens déportés et les familles, avec de nombreux Allemands de la région, a tenue son Assemblée générale, en présence du directeur de la Fondation, récemment constituée par le Land, pour assurer l'aménagement et la conservation des différents Mémoriaux. Des assurances ont été données

quant à la poursuite des aménagements de notre Mémorial, en particulier pour la section du tunnel visible. Il a été demandé qu'un monument marque l'emplacement du départ de ma "marche de la mort" qui a quitté le camp le 9 avril 1945.

Compte tenu de la réduction inéluctable du nombre de déportés survivants, les actions de mémoire et la représentation vis à vis de l'Administration et de l'Association de soutien sont désormais principalement assurées par le groupe de la "deuxième génération" formé de descendants de déportés de différents pays.

La traditionnelle cérémonie commémorative a eu lieu le dimanche 13 avril, sur le terre-plein des fosses communes où l'on a inscrit sur des pierres les noms des déportés inhumés dans les fosses au cours des dernières semaines précédant la libération. Au cours de la cérémonie, un Secrétaire d'Etat de Land, après avoir évoqué les crimes des nazis et les souffrances endurées par les victimes du régime concentrationnaire, a souligné l'importance des Mémoriaux "pour transmettre l'Histoire". Il a également déclaré que "l'idée européenne trouve son approfondissement dans la rencontre de générations différentes", comme c'est le cas pour les journées de rencontre de Langenstein.

Le séjour s'est terminé, comme chaque année, par la réception des participants à la rencontre dans des familles des habitants de Langenstein et un dîner en commun.

Raymond Soulas

Voyage "Action-Mémoire" du 9 au 14 avril 2008

Pour le premier voyage "Action-Mémoire" de l'année 2008, décision avait été prise d'inclure la visite des sites concentrationnaires du Blockhaus d'Eperlecques et du Musée de la Coupole (Saint Omer).

Nos 36 participants purent découvrir les deux ouvrages bétonnés destinés à l'origine à participer au programme de lancement des armes fatales V1 et V2 sur l'Angleterre et sur la Belgique.

L'accueil, le savoir, les explications du directeur de La Coupole, Yves Le Maner, furent appréciés par tous et beaucoup d'entre eux n'ayant pu découvrir toutes les richesses du Musée se sont promis d'y revenir.

Le 10 avril en fin d'après midi, arrivée à l'hôtel *Zür Tanne* à Ballstedt où nous sommes bien accueillis, comme toujours par Thomas Röder et sa fille Susie. Le 11 avril, visite du camp de Dora, avec le témoignage émouvant d'Albert Girardet. Puis c'est Ellrich où nous sommes attendus par notre amie Inge Eisenacher et sa fille ainsi que Karine (notre ancienne guide) et son mari.

Nous constatons l'ampleur des travaux accomplis pour permettre une meilleure accessibilité et visualisation du site et des quelques vestiges. Inge nous dit qu'elle continuera à entretenir ce lieu de mémoire tant qu'elle le pourra physiquement. Les ombres de Bobby Lançon et celles de son mari Gerhard planent alors. Emotions,

larmes puis baisers et au-revoir.

Le 12 avril est consacré à la visite de Buchenwald. Militaires en uniforme et drapeaux en tête nous ne passons pas inaperçus et c'est tant mieux en ce week-end de cérémonies officielles.

Le dimanche 13 avril, participation aux cérémonies sur la place d'appel avec dépôt de fleurs par notre Association et nos amis du 8^e RT. Beaucoup de monde et de représentants officiels, dont l'attaché militaire de l'Ambassade de France à Berlin.

Nous poursuivons la visite : Allée des Nations avec un dépôt de fleurs à la stèle France, la *Glockenturm*.



Photo Robert Koerner

Nous terminons cette journée avec une visite rapide du centre historique de Weimar.

Le soir, dernières heures passées ensemble et libre discussion sur le voyage, le nazisme, ses conséquences, ses renaissances, sur notre rôle citoyen, sur celui de notre Association...

En conclusion, ce voyage a permis d'approcher de près ce que fut la déportation de Buchenwald, Dora, Mauthausen grâce aux témoignages de Pierre Letellier, Albert Girardet et Raoul Dhumeaux.

Merci également à nos quatre jeunes ados (Bruno, Guillaume, Thomas et Tiphaine) qui surent rapidement trouver leur place au sein du groupe. Merci enfin au Conseil général de Seine Saint-Denis pour son aide et son soutien.

J. Cl. Gourdin



Cérémonie dimanche 13 avril 2008 sur la Place d'Appel

Photo Gedenkstätte Buchenwald

VOYAGE « ACTION – MEMOIRE » DU 18 AU 22 AOUT 2008 BUCHENWALD – DORA – ELLRICH avec le souvenir du Kommando d'HARZUNGEN, ou ANNA

Le voyage d'août 2008 sera basé à la fois sur la visite des sites habituels Buchenwald – Dora – Ellrich, plus un travail de mémoire sur les kommandos de Buchenwald ô combien nombreux. A ce jour 164 kommandos identifiés dépendent du camp de Buchenwald.

Pour beaucoup de ces Kommandos il ne reste que peu ou pas de traces matérielles permettant de se recueillir ou simplement pouvoir décrire les infrastructures ; c'est pourquoi plutôt que de faire des kilomètres inutiles nous avons pensé qu'au cours de nos visites que ce soit à Buchenwald ou à Dora, nous pourrions décrire le départ des camarades à destination de ces Kommandos, relater ce que fut la vie, les souffrances, le travail. Nous avons un certain nombre de lettres de ceux qui sont revenus et qui témoignent de ce que furent ces Kommandos ; l'association est prête à vous les communiquer afin d'apporter le maximum de renseignements afin que ceux qui ont souffert ne tombent pas dans l'oubli. Cette année notre voyage d'août sera marqué par le «Souvenir du Kommando d'Harzungen ».

Bien sur, nous souhaiterions avoir le soutien de déportés ayant connu ce Kommando ou bien leur famille qui peut nous donner plus de précisions concernant la folie du commandant Frick, des travaux du chantier B3, ou encore des évacuations vers Bergen-Belsen, Magdebourg ou la Tchécoslovaquie.

Dominique Orłowski « l'accompagnatrice historique » vous guidera et prendra soin de vous tout au long de ce voyage ; elle sera accompagnée d'un déporté ayant connu Buchenwald ou l'un de ses Kommandos.

Durant de ce voyage, vous serez accueillis aux hôtels *Zur Tanne* et Ollendorf, près de Weimar. La journée où vous serez à Nordhausen et Dora, le déjeuner sera pris à la cafeteria du camp ; ce qui vous permettra de visiter le tunnel où fut construites les V1 et V2 ainsi que l'ensemble du camp.

Le dernier jour l'après-midi, sera consacré à la visite de la ville de Weimar riche d'un passé culturel où vous pourrez visiter, entre autre, la maison de Goethe et de Schiller et admirer nombre de bâtiments à l'architecture et aux coloris si particuliers ; sans oublier la magnifique bibliothèque « Anna Amalia » qui rouvre ses portes suite à un incendie.

Pour résumer l'ensemble du voyage, le départ s'effectuera le lundi 18 août en autocar au départ de Paris (lieu de rendez-vous à déterminer). De nombreux arrêts seront prévus afin de vous apporter un minimum de fatigue, ainsi qu'un maximum de confort.

Le mardi 19 : visite du camp de Buchenwald.

Le 20 : visite de Nordhausen - Dora – Ellrich.

**Le 21 : (matin) visite de Buchenwald (la Tour, les Bas-reliefs, l'allée des Nations, les fosses, la stèle France)
Après-midi visite de la ville de Weimar.**

Le 22 : retour sur Paris

Afin de répondre aux questions que vous seriez en mesure de vous poser Catherine Guérin tél : 01 42 85 44 93 est à votre disposition concernant ce voyage

L'association française Buchenwald, Dora et Kommandos vous souhaite un très bon voyage « Action-Mémoire ».

Le secrétaire aux voyages
Robert Koerner

Tarifs par personne

en chambre double : 530 €

en chambre individuelle 550 €

Les déportés de France à Dora-Mittelbau

Journée d'étude organisée le 25 octobre 2008 à La Coupole (Saint-Omer)

Le Centre d'Histoire et de Mémoire du Nord-Pas-de-Calais et l'Association Française Buchenwald-Dora et Kommandos, avec le soutien de la Commission Dora-Ellrich près la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, organisent le 25 octobre 2008 à La Coupole (Saint Omer) une journée d'étude sur les déportés français au camp de concentration de Dora (1943-1945).

Fondée sur les recherches historiques conduites sous la direction d'Yves Le Maner et d' André Sellier et sur les témoignages d'anciens déportés, cette journée se donne pour objectif d'éclairer la partie finale de l'histoire du système concentrationnaire nazi : celle où l'on observe la symbiose la plus poussée entre le travail concentrationnaire, l'industrie d'armement et l'élimination des opposants au Reich, dans le cadre de ce que Eugen Kogon a défini comme « l'État SS. »

Construite autour d'interventions de chercheurs et de présentations de documents sur la déportation à Dora, cette journée vise essentiellement à confronter la parole des témoins au regard des historiens afin de donner un sens à la mémoire des premiers et aux travaux des seconds.

Les travaux commenceront à 9h30 et s'achèveront à 17 heures. Un repas sera offert aux participants.

Programme prévisionnel de la journée

Matin

-9h30-9h45, ouverture de la journée par Dominique Durand, Président de l'association Buchenwald-Dora et Kommandos

-9h45-10h, Présentation des principales problématiques du projet « Dora » par Yves Le Maner, Directeur de La Coupole.

-10h-10h30, Les grandes phases de l'histoire du complexe Dora-Mittelbau par André Sellier, historien, ancien déporté.

-Avec Yves Le Maner, projection commentée d'images en couleur extraites du reportage de propagande fait à l'intérieur de l'usine de Dora par les Allemands (cf. Yves Le Maner et André Sellier, *Images de Dora, 1943-1945. Voyage au cœur du III^e Reich*).

-Témoignages

-11h-11h15, pause.

-11h15-12h30, Les déportations depuis la France occupée à Buchenwald-Dora : politiques répressives allemandes, chronologies, compositions des convois par Thomas Fontaine, doctorant à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne

-Synthèse sur les transferts vers Dora et d'autres Kommandos de Buchenwald ou vers d'autres camps du système concentrationnaire. Compositions des listes de départ à Dora.

-Projection commentée par Laurent Thiery d'archives originales permettant de suivre le parcours des déportés (exemple du convoi du 12 mai 1944 : liste de départ de Compiègne, liste d'arrivée à Buchenwald, listes de transfert vers Dora et les principaux Kommandos concernés).

- Témoignages

Après-midi

-12h30-13h45, repas.

-13h45-14h15, Les Français dans le complexe Dora-Mittelbau : composition d'ensemble du groupe, mouvements des détenus, mortalité par Laurent Thiery, doctorant à l'université de Lille-III Charles de Gaulle, chercheur à La Coupole sur le projet « Dora » de 2005 à fin 2006.

-Témoignages

-14h45-15h15, L'élimination des inaptes au travail : l'exemple du complexe Dora-Mittelbau comparé à d'autres camps du système concentrationnaire par Paul Le Goupil, historien, ancien déporté

-Témoignages

-15h30-15h45, pause.

-15h45-16h15, L'évacuation générale et quasiment totale d'un camp de concentration, l'exemple de Dora-Mittelbau par Laurent Thiery, André Sellier

-Etude d'un cas particulier : le convoi parti le 6 mars 1945 de la *Boelcke Kaserne*. D'un transport d'inaptes au travail à une évacuation au départ de Bergen-Belsen.

-Témoignages

-16h45-17h, Conclusion de la journée et annonce de la journée d'octobre 2009 portant sur l'après 1945 : vers un travail commun avec le *Gedenkstätte Mittelbau-Dora* par Jens-Christian Wagner, directeur du *Gedenkstätte Mittelbau-Dora*.

Une participation de 25 € sera demandée pour les frais d'inscription.

Le nombre de place étant limité, il est impératif de s'inscrire à la journée auprès de l'Association.

Le Choletais des années noires 1940 - 1945

Lors de notre dernier Comité National, notre ami Roger Poitevin m'a de nouveau confié la lecture d'un livre édité par l'AFMD du Maine et Loire.

Celui-ci est le fruit d'un énorme travail historique et de recherche mené à bien par une ancienne journaliste qui travaille désormais en partenariat avec la FMD en vue de l'édition d'un CD rom sur la Résistance dans le Maine et Loire.

Il est donc très documenté grâce à l'ouverture des archives et aux témoignages recueillis.

Au travers de cet ouvrage, l'auteur nous fait revivre cette période faite d'exaltation et de souffrances, nous y retrouvons les acteurs des différents ouvrages édités par l'AFMD 49 dont le Serment se fait régulièrement l'écho mais de bien d'autres encore, tous impliqués dans la lutte pour la défense de la France.

66 Choletais et Choletaises ont été déportés (13 à Buchenwald) ou requis en Allemagne, 19 sont revenus.

Dans sa terrible conclusion, Madame Martin écrit : «*La lâcheté aujourd'hui, c'est de laisser s'installer, où que ce soit dans le monde, la violence, l'exclusion, la misère – ces terreaux des idéologies meurtrières. Ceux qui se sont battus, ont soufferts et sont morts pour nous léguer la Liberté, nous lèguent le devoir d'établir un monde plus juste et plus fraternel.*»

Il n'y a rien à ajouter, juste à lire ce livre et retrouver ses manches !

Dominique Orlowski

A propos du nouveau manuel d'histoire franco allemand

François Bertrand (KLB 139865) a lu pour nous la version 2008 de cet ouvrage. Il n'était pas satisfait de la version précédente mais cette dernière, l'a également beaucoup déçu.

Il considère que certaines parties de l'Histoire ont été minorées, ainsi le chapitre 17 "l'Europe sous domination allemande" n'est traité que sur 20 pages et à titre d'exemple, il précise que la photographie du maréchal Pétain (page 344) est à l'échelle 8 alors que celle du général de Gaulle (page 343) est à échelle 1.

Il note que 2 pages sont consacrées à la France de Vichy, autant sur les persécutions antisémites, 2 également sur la France résistance, 2 aussi sur la libération de la France, 2 encore sur le dossier Alsace Lorraine (il rappelle que cela concerne 130 000 citoyens français incorporé dans la Wehrmacht. Il souligne la disproportion entre les 12 lignes sur les camps de concentration et le 80 sur "l'Allemagne, la France et la Shoah"...

Bref, il est indigné de voir que cette deuxième version n'est toujours pas celle qu'il espérait et qu'au nom de tous ceux qui ne sont pas revenus, il se doit de s'exprimer. "*La faculté d'indignation fait partie du coeur et de l'esprit de tout citoyen français*".

D. O.

Rencontre de réflexions et de témoignages

Les amis de Marcel Paul s'étaient réunis le 16 janvier 2008 pour une rencontre de réflexions et de témoignages autour de sa personne. Vingt-cinq ans après le décès de notre ami, la Fédération CGT des Mines et de l'Energie, la FNDIRP, le Parti communiste français et notre association avaient tenu à se retrouver autour de l'homme, de l'ami, du camarade, du syndicaliste.

Les actes de cette journée viennent d'être publiés par Les Cahiers de l'Institut d'Histoire Sociale Mines-Energie, institut que préside François Duteil.

On y retrouve les témoignages de Suzanne Bares, de Guy Ducoloné, de Floréal Barrier et de René Roy, mais aussi les souvenirs, les évocations, d'autres compagnes et compagnons de Marcel Paul, de ceux aussi qui lui ont succédé dans certaines de ses responsabilités et qui portent son souvenir dans leur cœur et leurs actions.

Notre association diffuse ce beau numéro. (voir page 4 couverture)

Prix : 5 € + 2,20 € de frais de port

Viens avec nous, petit...



Déporté à Buchenwald puis à Dora et dans divers kommandos de ce camp, Marcel Le Delliou a publié ses mémoires sur cette période. Le petit breton turbulent, entre en résistance en 1941, comme on le fait à seize ans, en siphonnant de l'essence, en écoutant la radio anglaise, en traçant des V de victoire sur des murs, en sabotant des moteurs de bateaux.

Jusqu'au moment où, en mai 1943, l'étau se referme sur lui. Il a 17 ans.

Après quelques semaines de prison, c'est Compiègne puis Buchenwald (C'est un 21 000) puis Dora, et enfin Rossla. Entraîné dans une « marche de la mort » vers Lubeck il est in extremis sauvé par l'arrivée des soviétiques.

C'est un récit solide, fait d'amitiés, de douleurs, de solidarité.

Viens avec nous, petit... Marcel Le Delliou-LIV'EDITIONS-Collection Létévia Recherches-2005-219 pages

La mémoire de Mauthausen

L'amicale de Mauthausen et ses Kommandos vient de mettre en ligne, sur le site "www.monument-mauthausen.org" la liste des Français, déportés par les nazis vers ce camp de concentration en Autriche, ouvert en 1938.

Très dynamique, l'Amicale de Mauthausen, présidée par Daniel Simon, vient de consacrer une part importante de son congrès à une réflexion sur "les identités nationales au camp et dans la mémoire du camp".

Appuyée sur des recherches originales de Jean-Marie Winkler et Claude Bessone, ainsi que sur celles du Pr. Peter Kuon, cette journée ouvre un champ de recherches qui n'a pas, jusqu'à présent, été exploré pour Buchenwald.

Le classement des archives de notre Association, où abondent les témoignages, articles et livres d'anciens déportés, devrait permettre dans le futur ces comparaisons mémorielles.

Camps en France histoire d'une déportation

La Fondation pour la Mémoire de la Déportation et la délégation de l'Isère des Amis de la Fondation ont confié à Guillaume Ribot, photographe talentueux, le soin de retracer l'histoire de l'internement puis de la déportation d'un juif allemand du pays de Bade-Palatinat, expulsé vers la France occupée en octobre 1940 : Gerhard Kuhn.

Ribot a enquêté. Il a cherché et retrouvé les traces de G. Kuhn dans les différentes étapes de son destin inhu-

main, Mannheim, Gurs, Rivesaltes, Saint-Privat, Fort Barraux, Vénissieux, Drancy, Kosel/Zal, Auschwitz.

Un voyage dans le temps - les documents d'alors - dans l'espace - que sont aujourd'hui devenus les lieux de son internement ? Et le choc des images est terrible.

Un grand et beau livre qui rappelle que les morts n'étant plus, il reste des murs et des traces et qu'à s'occuper des murs, on gardera la mémoire.

Guillaume Ribot-Camps en France, histoire d'une déportation-FMD - 30 €

La Résistance des Français à Buchenwald-Dora

L'ouvrage pionnier de notre camarade Pierre Durand, *La Résistance des Français à Buchenwald-Dora*, vient d'être réédité par "Le Temps des Cerises".

Vingt ans après sa première édition, cette étude par un déporté qui avait su (et pu) prendre la distance nécessaire à la réflexion pour écrire ce livre, reste indispensable pour connaître et comprendre pourquoi les déportés de Buchenwald par-delà leurs origines sociales, surent s'imposer et mener bataille pour améliorer leurs conditions de détention et se soulever en avril 1945.

On complètera cependant utilement sa lecture par le livre des actes de la journée que notre Association avait consacrée à la Résistance des Français à Buchenwald - 1943-1945 et par celle de l'ouvrage d'Olivier Laliou *La zone grise*.

L'ouvrage de Pierre Durand est en vente à l'Association au prix de 20 €.

DANS NOS FAMILLES

DECES

Déportés

- Georges DE BLESER, KLB 30042,
- Fernand DECORSE, KLB 43153, Dora
- Jean FOUCAT, KLB 52320, Dora,
- Jacques MARIE, KLB 78112,
- Dominique TONIETTA, KLB 51891, Dora

Familles, Amis

- Henriette EYBEN, veuve de Maurice EYBEN, KLB
- Madeleine FELDMANN, veuve de Laurent FELDMANN, KLB 31306,
- Alice GASPARD, veuve de Jean GASPARD, KLB 20315,
- Yvette LEFEVRE, épouse de Jacques, KLB 125160.

A toutes les familles et leurs amis, nous renouvelons nos sincères condoléances.

Jean FOUCAT

nous a quittés le 16 mars dernier. Arrêté à 20 ans, en 1941 pour diffusion de tracts, Jean est déporté à Buchenwald le 14 mai 1944, matricule 52320, Il fait partie d'un transfert de 1000 déportés vers Dora le 8 juin 1944 pour travailler dans le tunnel à la fabrication des V2. Il participe au sabotage. "*Le sabotage était un devoir sacré, en dépit du risque de nos vies*" disait-il.

Début avril 1945, il est évacué de Dora et fait partie d'une marche de la mort. Il est libéré à Bergen-Belsen le 15 avril 1945 par les troupes anglaises.

Ils sont peu à revenir, ce qui lui faisait dire : "*Il est du devoir de ceux qui restent de témoigner*".

Jean, retiré à Plouaret, en Bretagne

depuis de nombreuses années, allait régulièrement témoigner dans les établissements scolaires, avec sa maquette du camp et sa tenue rayée rapportée des camps.

Nous voulons redire à Louissette son épouse, à ses enfants et toute sa famille toute notre amitié.

DECORATION

Roger Poitevin vient d'être décoré des Palmes académiques en récompense de son important travail de Mémoire.

Toutes nos félicitations à notre ami.

LITTÉRATURE

		Prix	(port compris)
1940-1945 - Les Français à Buchenwald	Agnès Triebel	7,00	(9,20)
Anthologie poèmes Buchenwald	A. Verdet	12,20	(15,20)
Clamavi ad te	Roger Leroyer	29,90	(33,90)
Danielle Casanova	P. Durand	19,06	(23,00)
De l'enfer à la lune	J.Pierre Thiercelin	12,00	(15,00)
Déportation et génocide 1939-1945 Une tragédie européenne	Yves Le Maner	24,00	(29,00)
Dieu à Buchenwald	Albert Simon	15,24	(19,00)
D'un enfer à l'autre	André Bessière	25,92	(30,00)
Enfants de Buchenwald	Miriam Rouveyre	19,06	(22,00)
Femmes dans la nuit	France Hamelin	24,39	(28,50)
Histoire du camp de Dora	André Sellier	13,57	(17,50)
ITE, MISSA EST	P. Durand	21,34	(24,50)
Jeunes pour la Liberté	P. Durand	14,48	(17,00)
La chienne de Buchenwald	P. Durand	10,52	(13,50)
La France des camps - L'internement 1938-1946	Denis Peschanski	26,50	(31,50)
La Haine et le Pardon	J. Mialet	21,19	(25,00)
La Résistance des Français à Buchenwald-Dora	P. Durand	22,00	(25,80)
La zone grise ?	Olivier Lalieu	24,00	(29,00)
Le camp des armes secrètes	M. Dutilleux	19,82	(23,00)
Le devoir de témoigner encore	H. Marc	18,29	(22,00)
L'état S.S.	Eugen Kogon	9,15	(12,20)
Léon Delarbre, le peintre déporté - Croquis d'Auschwitz, Buchenwald, Dora		5,00	(8,50)
Les carnets d'un déporté résistant «Grand-Mère» KLB 42522	Christian Boitelet	7,50	(9,50)
Les crayons de couleur	France Hamelin	19,06	(23,00)
Les fils de la nuit	Albert Ouzoulias	21,04	(25,00)
Les oubliés de Romainville	Thomas Fontaine	29,00	(32,00)
Le Mémorial - Buchenwald Dora et Kommandos	(3 volumes)	54,00	(63,00)
Le train des fous	P. Durand	14,48	(17,50)
L'impossible oublié	F N D I R P	3,81	(7,00)
Marcel Paul, la passion des autres	F N D I R P	4,57	(7,50)
Nummer 85250	Louis Bertrand	18,00	(21,00)
Ohdruf, le camp oublié de Buchenwald	Marcel Lanoiselée	14,50	(17,50)
Paul Goyard, 100 dessins du camp de concentration de Buchenwald		25,00	(30,00)
Raconte moi ... la déportation (couverture souple)	Agnès Triebel	6,00	(8,00)
Raconte moi ... la déportation (version couverture cartonnée)	Agnès Triebel	8,00	(10,00)
Résister à Buchenwald	Association Buchenwald	13,00	(17,00)
Retour inespéré	A. Mouton	15,24	(19,00)
Retour à Langenstein	Georges Petit	14,94	(18,00)
Sauvé par le dessin	Walter Spitzer	19,00	(23,00)
Témoignages contre l'oubli	Charles Pieters	15,24	(19,00)
Triangles rouges à Auschwitz	Claudine Cardon-Hamet	23,00	(27,00)
Vers l'extermination - Convoi Buchenwald-Dachau (7-28 avril 1945)	François Bertrand	25,00	(30,00)
Plaquette 50 ^e anniversaire de la libération «Les cent derniers jours»		3,00	(5,00)
Insigne : 2,30 Euros (3,05)	Fanion : 3,00 Euros (3,51)	Porte-clefs : 2,30 Euros (3,05)	
DVD «L'Atelier de Boris»	Film de Christophe Cognet	15,00	(17,20)
DVD «Les camps de concentration nazis 1933-1945» (87 mn-Version française et anglaise)		15,00	(17,20)
CD ROM «Mémoires de la Déportation»		38,11	(41,16)
CD court (4 titres) - F N D I R P		7,62	(9,45)
K 7 «11 avril-l'histoire en questions»		15,24	(18,29)
K 7 «Cinquantenaire de la libération des camps»		18,29	(21,34)
K 7 Histoire de la Résistance Française extérieure et intérieure 1940-1945			
4 époques : 1 ^{ère} : 1940 / 2 ^e : 1941-1942 / 3 ^e : avril 42 à mai 43 / 4 ^e : juin 1943-8 mai 1945 (la cassette)		18,29	(21,34)
Coffret 4 époques		54,88	(60,10)

Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches (39 cm x 29 cm) dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky. Envoi contre un chèque de 53,36 euros (franco de port) adressé à R. Favier, 63 chemin des Rivières 69130 ECULLY.

EXPOSITION

UN CAMP DE CONCENTRATION HITLÉRIEN :
BUCHENWALD 1937-1945 MÉMOIRE
POUR LE PRÉSENT ET L'AVENIR.
21 panneaux de 60 x 80 cm.

Pour les tarifs de mise à disposition et frais de transport, nous consulter.



les Cahiers

de l'Institut d'Histoire Sociale Mines-Energie

NUMÉRO 18 • AVRIL 2008 • 8 €

LES ACTES DE LA RENCONTRE
avec les témoignages de
Suzanne Barès, Floréal Barrier, Guy Ducoloné, René Roy
(En vente à l'Association)

MERCREDI 16 JANVIER 2008
25^e ANNIVERSAIRE DU DÉCÈS
DE MARCEL PAUL

Rencontre de réflexions et de témoignages :
« Marcel PAUL : actualité d'un engagement militant »